

Compte rendu de visite du 16 juillet 2002 dans l'aven Cordier (Salavas, Ardèche)

(Jean-Yves Bigot & Ludovic Mocochain)

Visite éclair d'une journée en Ardèche : bouffe dans la grotte de la Chaire, et entrée sous la pluie vers 14h00, visite rapide du sommet du puits de la Rocade et du Labyrinthe, sortie de bonne heure vers 17h00.

Observations karstologiques

L'aven Cordier (système de Foussoubie)

L'aven Cordier est une des entrées du réseau de Foussoubie. Il se situe au-dessus de l'évent de Foussoubie, exsurgence temporaire en bordure de l'Ardèche (alt. 70 m). L'aven Cordier s'ouvre à l'altitude de 145 m dans un joint de strate. Dès le début le plafond est orné de coupoles et un pan incliné mène vers un puits de quarante mètres. Au bas de ce P40 à la morphologie noyée, on prend pied dans une galerie (alt. 100 m). Une étroiture conduit dans la salle Blanche où débouche les galeries de l'évent supérieur situé encore plus haut (alt. 191 m). Dans la salle Blanche, les parois sont décomprimées et se délitent en blocs de 20 cm x 30 cm x 30 cm, ce qui forme des accumulations de pierres du même gabarit de la taille d'un moellon, des pierres que certains ont pu prendre pour des gélifracts (**fig. 1**). Au-delà la galerie continue et présente de belles coupoles, notamment aux alentours du puits de la Rocade (P 20). Ce puits mène à l'évent inférieur de Foussoubie.

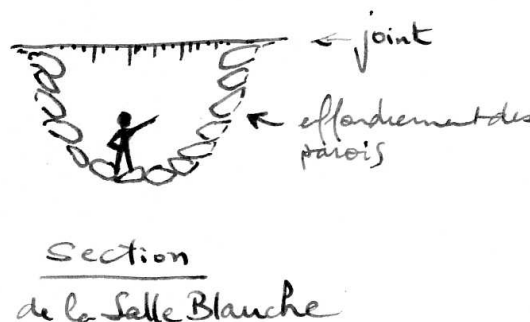


Figure 1 : Section de galerie.

Si l'on traverse de l'autre côté du puits de la Rocade, on trouve une cuvette en forme de « trou de chiotte » (dixit H. Camus), dont les bords sont identiques à ceux du puits de la Rocade (**fig. 2**). Cette cuvette rocheuse est lacérée par des cannelures qui sont en rapport avec les mises en charge du réseau du Labyrinthe (noyé-dénoyé). Le réseau du Labyrinthe est constitué de petits conduits corrodés par l'eau et couverts de petites cupules. Les parois sont très noires et attestent de mises en charge en relation avec un siphon situé plus bas.

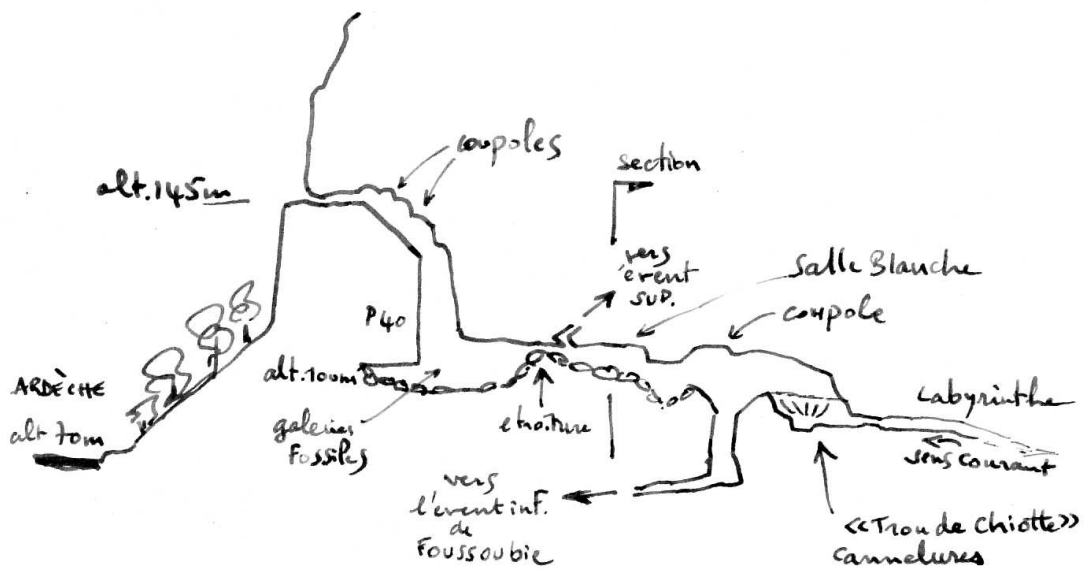


Figure 2 : Coupe schématique de l'aven Cordier.

Conclusion & conjectures

Il est évident que la zone de mises en charge du Labyrinthe ne peut pas être confondue avec les conduits supérieurs de l'aven Cordier et de l'évent supérieur.

Le dispositif de restitution situé au droit de l'exsurgence de Foussoubie s'est mis en place à une époque où les conditions étaient bien différentes d'aujourd'hui.

En effet, l'altitude de la perte (goule de Virac ou de Foussoubie) est à 197 m, soit 6 m plus haut que l'évent supérieur, alors que ces deux points sont éloignés de 3500 m.

On ne peut pas envisager une mise en charge de plus de 100 m de haut avec un gradient aussi faible. En revanche, la seule manière de faire fonctionner le système est d'imaginer un grand siphon, un peu à la manière du système vauclusien éponyme. Pour cela il faut élever le niveau de base local de l'exutoire, c'est à dire élever le niveau de l'Ardèche aux alentours 190-200 m NGF. Ce niveau élevé se situe sensiblement à la même cote que la perte qui pouvait être une dizaine de mètres plus haut, mais guère plus.

Si on attribue ce haut niveau de l'Ardèche au Pliocène, alors il faut faire remonter la formation du système de Foussoubie avant...